



Walthère FRERE-ORBAN

Walthère Frère est né à Liège le 24 avril 1812

Docteur en droit de l'Université d'Etat de Louvain, Walthère Frère devient avocat auprès de la Cour d'Appel de Liège en novembre 1832. Son mariage avec Claire, Hélène Orban, le fait entrer dans une famille d'industriels liégeois disposant d'une très grande influence.

Elu conseiller communal de Liège en 1840, il figure, en 1845, parmi les principaux collaborateurs du *Journal de Liège et de la Province*. A l'époque, il cesse de fréquenter les travaux de la loge maçonnique liégeoise de *La Parfaite Intelligence et l'Etoile Réunies*. Secrétaire de l'*Association Libérale de Liège*, il participe comme délégué au *Congrès Libéral* du 14 juin 1846, congrès dont il avait combattu le programme provisoire déjà jugé trop avancé au goût des libéraux doctrinaires liégeois. Il sera élu député de l'arrondissement de Liège en août 1847, et réélu jusqu'en octobre 1893, époque de la première application du suffrage universel tempéré par le vote plural. Il fut nommé ministre d'Etat dès juin 1841.

Durant toute sa carrière parlementaire, Frère-Orban appartient à la mouvance «libérale doctrinaire», dont il devient d'ailleurs le leader incontesté durant les années 1870. Il s'opposera ainsi violemment à Pierre-Théodore Verhaegen (1859 à 1862) et, en certaines occasions, à Charles Rogier. Il restera l'adversaire implacable de Paul Janson et des libéraux progressistes partisans du suffrage universel.

Il entame sa carrière ministérielle en août 1847 comme ministre des travaux publics dans le cabinet constitué par Charles Rogier. En juillet 1848, il récupère également le portefeuille des Finances et mène de front les deux activités ministérielles jusqu'en septembre 1852. A nouveau appelé au portefeuille des Finances en novembre 1857, il exerce à nouveau, à titre provisoire, les fonctions de ministre des Travaux Publics, entre le mois d'octobre 1858 et le mois de janvier 1859. Voyant sa politique durement combattue par les amis de Pierre-Théodore Verhaegen, il abandonne le portefeuille des Finances en juin 1861, mais le récupère quatre mois plus tard.

Entre octobre 1861 et janvier 1868, son influence au sein du gouvernement de Charles Rogier ne cesse de croître, alors qu'il bénéficie encore de la confiance royale, et d'un aura exceptionnel lié à sa politique financière (création de la *Caisse Générale d'Epargne et de Retraite* et du *Crédit Communal*, abolition des octrois, etc.). En janvier 1868, il succède à Rogier à la tête du gouvernement, mais ne résiste pas à une série de revers électoraux successifs essuyés par des libéraux ministériels et progressifs, particulièrement divisés. Son cabinet chute en juillet 1870.

En juin 1878, il prend la tête du *grand ministère libéral* qui devra traverser la tempête de la *guerre scolaire*. Chef de cabinet et ministre des Affaires Etrangères jusqu'en juin 1884, il est définitivement écarté des bancs ministériels à la suite de la défaite électorale du mois de juin 1884.

Il décède à Bruxelles le 2 janvier 1896.

Ayant parfaitement incarné le doctrinarisme politique de son époque, on peut penser que sa disparition facilita le rapprochement entre les différentes nuances du libéralisme belge durant les dernières années du 19ème siècle.

Iconographie : Walthère Frère-Orban, vers 1860.